

ANALYSE HEBDOMADAIRE

POLITIQUE MONETAIRE DE LA BOE RESTRICTIVE DÈS JUIN?

PIB surestimé au T1. Croissance négative probable au T2. Les services chutent. Choc massif sur l'emploi en mai. Confiance des ménages au plus bas. Hausse des prix à la production (+7.7%). Opportunités dans l'immobilier. Attention aux actions.

Points clés

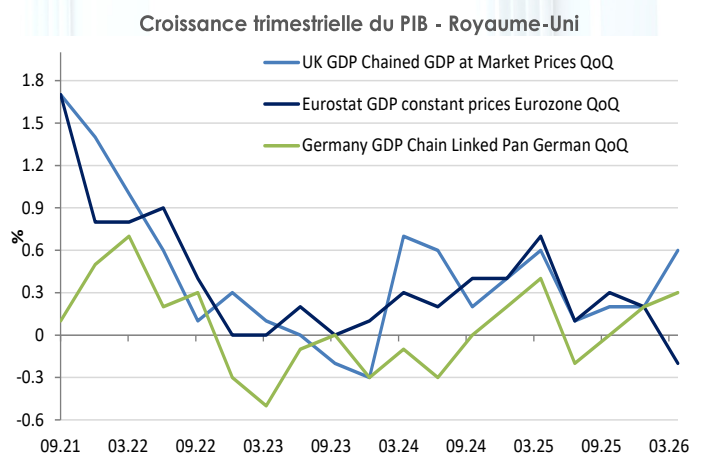


- L'ONS surestime sans doute la dynamique au T1 2026
- Croissance négative (-0.2%) attendue pour le T2
- Chute inquiétante du PMI des services
- Choc massif sur le marché de l'emploi en mai (-100k)
- Confiance des ménages au plus bas des 36 derniers mois
- Forte hausse des prix à la production (+7.7%) en avril
- Politique monétaire à nouveau restrictive dès juin?
- Stabilisation à haut niveau des rendements obligataires
- Livre sterling soutenue par les taux d'intérêt
- Immobilier direct moins attrayant que les REITs décotés
- Les actions britanniques encore en consolidation

L'ONS surestime sans doute la dynamique au T1 2026

La BoE espérait un rebond au printemps. La réalité des chiffres publiés par l'ONS montre effectivement que le Royaume-Uni a entamé l'année sur une forte croissance économique, les entreprises et les consommateurs semblant bien résister aux premières semaines de la guerre en Iran. La croissance réelle du PIB s'est établie à +0.6%, après une progression finale de +0.2% au T4 2025. Ce bon début d'année est en grande partie dû à un mois de février particulièrement dynamique où l'économie a progressé de +0.4%, une tendance qui est restée solide en mars avec une hausse généralisée de la production (+0.3%). La plupart des secteurs ont contribué positivement à cette bonne dynamique, les dépenses de consommation ayant augmenté de +0.6%, les investissements des entreprises ayant aussi avancé de +0.7%, alors que les dépenses publiques en biens et services ont également enregistré une hausse de +0.4%. Seule ombre au tableau, l'évolution du commerce extérieur a légèrement pesé sur la croissance, avec un déficit commercial qui s'est creusé. Du côté des services, toujours le principal moteur de l'économie britannique, la progression a été réjouissante (+0.8%) grâce à une forte croissance tirée par le commerce de gros, la publicité et la programmation informatique. Le niveau de vie des Britanniques s'est amélioré

de manière inattendue puisque le PIB par habitant a progressé de +0.6% au T1 contre +0.1% au T4 2025. Ces résultats publiés par l'ONS sont étonnamment solides au vu de conditions externes particulièrement adverses. Il est intéressant de souligner que divers experts et organismes observant et analysant les données économiques britanniques ont exprimé des doutes sur les chiffres publiés par l'ONS, suggérant que l'institut national de statistique n'avait peut-être pas correctement pris en compte les variations saisonnières, surestimant ainsi la dynamique réelle du trimestre. Depuis plusieurs années, l'ONS semble avoir de la peine à prendre en considération les changements de comportement de consommation, systématiquement plus forte au T1. Même les responsables de la politique monétaire de la Banque d'Angleterre ont exprimé des doutes quant à la fiabilité des données publiées ce trimestre. En effet, elles détonnent significativement par rapport aux attentes des prévisionnistes privés, qui s'attendaient plutôt à une situation plus difficile au T1.



Sources: Bloomberg, BBGI Group SA

Croissance négative (-0.2%) attendue pour le T2

Au-delà du problème de saisonnalité, la croissance est désormais menacée par les répercussions du conflit au Moyen-Orient au T2. Les rapports d'avril et de mai indiquent que le choc d'offre importé s'est ancré dans la structure des prix, annulant les espoirs d'une baisse rapide des taux. En outre, la persistance des tensions géopolitiques régionales et le blocus partiel des voies de fret ont installé le baril de pétrole Brent au-dessus des 90\$/baril.